

D. Une méthodologie

Je ne détaillerai pas ici toutes les questions à poser, ni l'art et la manière de les poser, pas plus que je ne donnerai d'indications sur les techniques de questionnement que, dans le cadre de cette réflexion, nous supposons acquises¹. J'insisterai plutôt sur les éléments à vérifier et avec lesquels il faut jongler à tout moment, car ils sont en interaction, et mes points d'ancrage dans la recherche d'un profil, qui sont au nombre de huit.

I. Différencier perception-évoocation-restitution

Je constate toujours que cette notion, qui donne l'impression d'être facile à comprendre intellectuellement, reste la plus délicate à assimiler dans toutes ses implications en gestion mentale, et dans la détermination du profil en particulier. Certains continuent à penser que, s'ils ont besoin de voir une démonstration pour savoir refaire ou de voir les noms écrits pour pouvoir les retenir, il s'agit d'un fonctionnement visuel. Non, il s'agit d'un besoin perceptif et le codage mental peut se faire aussi bien auditivement que visuellement. D'autres croient que la capacité à tirer parti

1. Voir à ce sujet : J.-P. Chich, N. Mériaux, M. Jacquet et M. Verneyre, *Pratique pédagogique de la gestion mentale*. Retz, 1991.

CFIP

Scop 123

Catherine VANMAY

Questions de méthodes

→ 17/18/2/2024

d'un graphique ou le fait d'aimer les synthèses, supposent un traitement visuel de l'information. Non, il s'agit d'une capacité qui peut être atteinte par les modalités auditives aussi. Nous ne pouvons pas nous contenter d'observables extérieures pour déterminer le profil de quelqu'un, car les habitudes perceptives ne reflètent pas forcément les codages mentaux. Nous ne pouvons pas faire l'économie de l'introspection pédagogique. Dans l'entretien pédagogique nous devons veiller à ne pas laisser le moindre doute sur le « plan » où se situe ce qui est exprimé et sur la modalité de l'évocation :

— Tu dis que tu as besoin qu'une image accompagne la recette de cuisine pour pouvoir la mémoriser... (Si vous concluez modalité visuelle, vous extrapolez, vérifiez plutôt :) Est-ce que tu veux dire que tu as besoin de la voir dans le livre ou dans ta tête ?

— Dans le livre ou la revue.

(Besoin perceptif, vous recentrez sur l'évocation.)

— À quoi cette image te sert-elle mentalement ?

— À savoir à quoi ressemblera le produit fini.

(Si vous concluez modalité visuelle, vous extrapolez, vérifiez plutôt :))

— Et comment y penses-tu, au produit fini ?

— Je me dis que s'il doit donner ça il va falloir que je fasse ça, ça, ça, et ça...

II. Recherche des opérations mentales complexes

Je suggère de ne pas commencer par des questions sollicitant le paramètre 1, mais de les poser directement vers le paramètre 3. Si un élève dit qu'il réussit bien en basket, ne lui demandez pas s'il se voit, s'il voit l'entraîneur ou les camarades, le terrain, le ballon... Demandez-lui comment (à l'entraînement et pas en période de jeu) il pense aux consignes de l'entraîneur pour les appliquer, comment il corrige un geste, s'il choisit parmi des schémas de jeu ou s'il décide au dernier moment dans l'action, comment il sélectionne le partenaire auquel il va faire la passe... Les stratégies dans les opérations mentales complexes sont plus précises et sont directement transférables à un autre domaine, ce sont elles qu'il faut découvrir, alors pourquoi ne pas commencer par là ?

III. Différencier évocations première et seconde

Si la personne interrogée parle d'image, cherchez si cette image est seule ou accompagnée d'autres images, d'autres idées, bruits ou commentaires, avant de conclure à un fonctionnement visuel. Si une élève dit qu'en français elle se raconte mentalement ses idées et qu'en physique elle voit le professeur faire l'expérience, avant de décider qu'elle fait tantôt d'une manière et tantôt d'une autre, vérifions s'il n'y a pas une cohérence interne. Posons l'hypothèse que dans un des deux cas il y a un prolongement et pas dans l'autre, mais lequel ? Contrôlons les diverses possibilités.

Si elle commence par le codage verbal : elle pourrait en français n'opérer que des verbalisations (AA) et en physique les prolonger par l'image de l'enseignant faisant l'expérience (AA→V).

Si elle commence par le codage en image : elle pourrait en physique ne se redonner que des images (V) et en français rajouter un commentaire à l'image (V + AA). Cette élève-là commençait toujours par un codage visuel.

La même recherche doit se mener lorsque l'évoqué se situe d'emblée dans un paramètre. À la question : « Comment apprends-tu tes leçons ? » Françoise répond : « Toujours par cœur. »

— Et fais-tu quelque chose d'autre, avant ou après l'apprentissage par cœur ?

— Je ne sais pas ce que vous voulez dire.

— Est-ce que tu repenses à ce qui s'est passé en classe, est-ce que tu as besoin de comprendre d'abord, est-ce que tu t'inventes des...

— Non, je me fais des résumés et après je les apprends par cœur.

Son itinéraire mental allait du P3 au P2.

IV. L'indicateur pertinent : traitement successif ou simultané de l'information

Pour retrouver l'évocation première fiez-vous à (ou vérifiez) la constante du fonctionnement mental. Cherchez la nature de l'évocation, sa condition d'installation, car une évocation seconde est marquée, pour ce que j'en ai constaté, par l'empreinte de

l'évocation première. Ainsi, les évoqués visuels seconds peuvent être :

— flous, vagues, partiels, c'est-à-dire ne figurant que des gros plans, des détails et non un ensemble, restant dans une logique analytique séquentielle : « Quand je dis que je vois le professeur de danse, en fait je ne vois que ses jambes, car elle nous montre un entrechat, mais je les vois très bien, je vois même les côtes du tricot de ses jambières. »

— complets, en pied, ils peuvent inclure le contexte, mais s'être mis en place progressivement, petit à petit, comme au fur et à mesure de la pensée, ou se dérouler mentalement ; ainsi certains repensent à un trajet familier comme s'ils étaient en train de le parcourir, une image chasse l'autre dans une logique de successivité. « Je revois successivement tous les endroits où je suis passé et où j'ai pu oublier mes clés », disent les uns. Alors que dans une logique de simultanéité, un trajet, même inconnu, se met en place sur une seule image mentale. « C'est comme si je soulevais le toit de la maison pour voir d'un seul coup tous les coins où pourraient se cacher mes clés », disent les autres.

V. Cibler sur le codage à l'entrée des données

Je ne me suis pas aperçue tout de suite que, dans l'entretien, je mettais de côté le stocké au profit du stockage, l'encodé au profit de l'encodage, aussi ne l'ai-je pas explicitement mentionné encore.

Mais ce n'est qu'une autre manière d'insister sur la recherche de l'évocation première. Il est fréquent de constater que des évoqués stockés peuvent devenir disponibles automatiquement. Une personne qui code verbalement et se fabrique des images dans le prolongement de ses commentaires, peut disposer ensuite directement des images ainsi installées, sans repasser par la verbalisation. Un enseignant de biologie, qui avait installé toute la biologie dans sa tête sous forme de schémas, a cru longtemps avoir un profil visuel. Il lui a fallu faire l'expérience d'un apprentissage très éloigné de ses compétences habituelles pour se rendre compte de sa nécessité de verbaliser pour construire ses évoqués visuels. D'habitude il fonctionnait sur le stock !

Si l'accompagnateur dans l'entretien ne différencie pas évoqués installés et installation d'un évoqué il pourra conclure facilement que la nature des évocations est tantôt auditive et tantôt visuelle pour une même personne, tout cela parce qu'il ne comparera pas des situations comparables. Cette distinction est indispensable, car le conseil méthodologique personnalisé vise à aider l'installation de nouveaux apprentissages ; il convient donc de savoir comment les précédents ont été installés.

VI. Trouver le déclencheur

En poursuivant la même idée il est nécessaire de mettre à jour le déclencheur, le starter de la stratégie mentale. S'il est dans le goût, il faudra donner du goût au nouvel apprentissage, un goût de douceur aux mots bien choisis de la poésie.

S'il est dans les sensations, ancrer les mathématiques dans le plaisir de manipuler l'équerre et la règle, la gomme et le crayon bien taillé, pour tracer la figure.

S'il est dans l'affectif, se programmer des émotions pour qu'une stratégie évocative puisse les prolonger. S'il est dans la rationalisation, quelle est sa forme : structurer, schématiser, comparer, diverger... S'il est dans l'imaginaire, lequel ? S'il est dans l'installation d'une boucle idée-image, image-idée, recréer la boucle. S'il est dans une évocation positive de soi d'abord, ne pas négliger de mettre en place le « là je pense que je suis capable d'y arriver », faute de quoi rien ne suivra.

VII. Retracer l'itinéraire mental avec l'intéressé

Qu'est-ce qui peut nous inquiéter dans le fait d'avoir à préciser ? La crainte de figer, de rigidifier ou la peur d'une telle proximité, la complexité de la quête de ce qu'il y a d'unique chez l'autre ? Or, comment indiquer son chemin à quelqu'un sans savoir d'où il part et quelles sont ses possibilités pour se déplacer ? Nous faisons trop souvent comme s'il suffisait de savoir où il faut aller.

Comment se tromper si l'on dessine la carte ensemble ? Pour être capable de décrire une image, Marie-Jo va de détail en détail de manière systématique et minutieuse, jusqu'à ce qu'elle trouve

le sens de l'ensemble. Va-t-elle du par-cœur vers la compréhension, de P2 vers P3 ? Ou suit-elle une démarche analytique pour arriver à la synthèse ? Je ne le sais pas, mais elle, elle le sait, il suffit de le lui demander pour qu'elle réponde qu'en fait elle cherche le sens, depuis le début, dans chaque détail ; démarche analytique donc. Tant que l'on ne saura pas mettre en formule, nommer, trouver les mots exacts pour dire, tracer, situer, on sera dans le flou. Il faut que le déclencheur, la constante, l'itinéraire mental, les stratégies complexes soient spécifiés et nommés, donc clairs pour l'accompagnateur et pour l'accompagné, afin que la carte et le chemin puissent être réutilisés.

VIII. Transposer ou élargir

L'avantage que je trouve à cette manière d'aborder le profil d'apprentissage est qu'il n'y a plus de difficulté à découvrir les remédiations. De même que le dysfonctionnement est inclus dans le fonctionnement, la remédiation est inscrite elle aussi dans l'itinéraire mental des stratégies de réussite. Il ne reste plus qu'à opérer une transposition simple.

— Puisque tu dis que pour préparer ta descente en ski tu te parles en commençant par ta forme physique, puis que tu observes les difficultés techniques et que tu cherches comment tu vas les passer en te racontant le bon geste à ne pas oublier et en prolongeant par l'image vague de l'allure qu'aura ton corps à ce moment-là, si tu faisais la même chose devant un problème de maths, qu'est-ce que tu ferais ?

— D'abord je me dirais que je peux y arriver, ensuite je chercherais à comprendre, mais je ne sais pas trop comment.

— Repérer les passages difficiles du problème, ce serait faire quoi ?

— Ah oui ! ce serait chercher ce que je sais faire et ce que je ne sais pas faire.

— Chercher ce que tu vas faire pour les passer en te racontant le bon geste, ce serait faire quoi ?

— Ce serait chercher les formules, les exercices semblables, des trucs comme ça...

— Et te raconter le bon geste ?

| *Gestion mentale*

- Me dire : non, celle-là c'est pas ça, oui, c'est celle-là...
- Et imaginer l'allure générale, ce serait quoi ?
- Ah oui ! ce serait imaginer si ça va coller, ou imaginer l'ensemble de la figure... Oui, c'est comme ça qu'il faut que je fasse.

Je ne prétends pas ici avoir traité le conseil méthodologique personnalisé, j'ai seulement présenté une manière d'abord d'entretien, complètement centrée sur cette perspective, évitant les informations parasites au maximum, laissant son pouvoir et sa responsabilité à la personne accompagnée, respectant l'écologie de son fonctionnement mental et mettant en évidence des stratégies efficaces déjà installées donc transférables. Si j'ai suscité quelques doutes, créé de la confusion dans vos certitudes ou vos habitudes, j'en serai ravie pourvu que j'aie, en même temps, installé une direction de recherche que vous ayez envie de vérifier.

Vous pouvez trouver pourtant que cela fait beaucoup, que c'est trop énorme pour être assimilé facilement. Alors faites comme dans l'histoire : comment s'y prendre pour manger un éléphant une bouchée à la fois, naturellement.